

livres

Sacrés moments de vie au théâtre de la Borde

Henri Cachia, comédien professionnel Lillois, s'est immergé dans la fête du 15 août à la Borde. Il témoigne sur cette aventure humaine et théâtrale.

La spectaculaire création théâtrale annuelle de la clinique de la Borde à Cour-Cheverny est la partie émergée d'un iceberg qui mobilise bien en amont les énergies de la clinique. Dans les années 70, on a vu y participer André Smaghe, assistant à la mise en scène de René Clément dans *Paris brûle-t-il* (et un temps mari de Michèle Mercier, la, entre autres, belle *Marquise des Angés*).

Nicolas Philibert filme ce même moment en 1995, avec un succès international. Et voici qu'un comédien témoigne à son tour d'une longue immersion dans ce bain singulier. Des extraits de la préface de Yannick Oury-Pulliero – la propre fille de Jean Oury, créateur de la clinique en 1953 – sont précieux pour embrasser les enjeux de l'aventure.

La vie quotidienne

« Après des décennies de pratique, las de répondre à la question : " qu'est-ce que la psychothérapie institutionnelle ? ", Jean Oury avait rétorqué : " C'est la moindre des choses " » introduit le psychanalyste Yannick Oury.

Nicolas Philibert reprend cette



Le 15 août est un moment sacré de la vie du « château ».

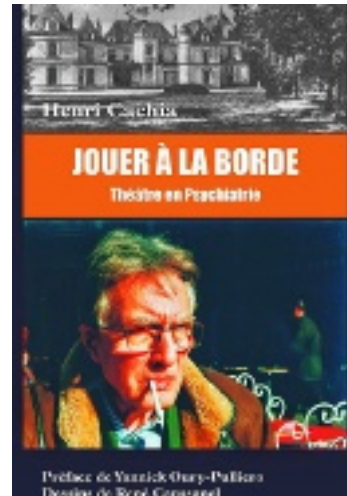
phrase et en fait le titre de son film... Un des aspects qui caractérise la clinique, c'est l'importance donnée à la vie quotidienne. « À La Borde, l'accueil n'est pas une formalité, mais une fonction partagée 24 heures sur 24. La psychothérapie institutionnelle, c'est soutenir le processus de reconstruction, grâce à l'implication de chacun, soignant et soigné, dans cette vie quotidienne.

Cette organisation repose sur le principe de la liberté de circulation qui doit pouvoir s'exercer à l'intérieur de l'établissement, qui reste lui-même ouvert sur l'extérieur.

Cette liberté constitue les conditions d'échanges et de rencontres, rendues impossibles dans la majorité des structures psychiatriques fermées, où les déplacements très limités appauvrissent l'ambiance, créant un univers stéréotypé qui peut vite devenir concentrationnaire. »

L'autre grand principe est la mise en place du club thérapeutique dont la fonction est de gérer les activités, les ateliers et les sorties. Son organisation est confiée aux patients aidés par les soignants.

« À travers l'atelier théâtre, l'ouvrage d'Henri Cachia



Jean Oury en couverture, 13 € aux Éditions libertaires.

éclaire parfaitement ces différentes dimensions de la psychothérapie institutionnelle, travail très précieux qui a su restituer avec une grande finesse cette fameuse ambiance si particulière à La Borde. L'atelier théâtre, comme tout autre atelier à La Borde, n'est au fond qu'un prétexte permettant à chacun de remonter sur la scène de la vie. » Un livre qui, en 2015, invite dans ce lieu loir-et-chérien où la réflexion sur la condition humaine demeure toujours une expérience en mouvement.

Alain Vildart

••• Le théâtre est un témoin de la clinique

Formé au Théâtre populaire des Flandres, Henri Cachia est le cofondateur du Théâtre de la Chandelle, dont il assure aussi la direction administrative de 1981 à 1988, avant de devenir indépendant.

« Je suis tombé en 1996 sur le film de Nicolas Philibert, qui m'a estomaqué. Je m'intéressais à la psychiatrie, et voir comment on pouvait construire ces moments avec des gens atteints de pathologies lourdes a été une révélation. Naturellement, l'expérience théâtrale filmée par Philibert n'était qu'un prétexte à montrer le fonctionnement communautaire du lieu. »

Henri veut faire son expérience personnelle, c'est pourquoi il s'offre une journée de premier contact avec la Borde, puis y passe un grand mois entre mars et avril 2007. Retour en juin, avec la bénédiction des organisateurs, pour participer à la fête du 15 août. « Nous disions des extraits de Beckett, Koltès, Labiche, de la pièce d'Amadou Koné " De la chaire au trône ". Il y avait entre les " actes " des scènes chorégraphiées dites de " valises ", avec des amoncellements de va-



L'ouvrage est ponctué par les dessins de René Caussanel, un pensionnaire très sensible.

lises, tout un travail à partir d'improvisations. »

On suit toute la mobilisation indispensable pour en arriver là : appel à des spécialistes, création de costumes, conception et construction d'une scène en bois... « J'étais enchanté ! Je parle de ces répétitions dans le livre, en montrant ces gens qui se révèlent à l'aise dans un travail avec peu de monde dans une pièce, mais qui s'impressionnent vite à la vue

de la scène. Il faut les encourager, les stimuler... »

Comme Philibert

« Cette expérience théâtrale est pour moi un fil conducteur pour circuler à travers la Borde. Comme Philibert, je souhaite montrer toute la richesse de sa vie à ceux qui ne la connaissent pas. Les élans de solidarité, les échanges, les conflits aussi, avec la parole donnée aux pensionnaires, comme dans la réalité. »

Et le livre dans tout ça ? « Si je ne pensais pas immédiatement à écrire cette expérience, l'idée n'a pas tardé à faire sa route. Je me revois dans le bureau du directeur Jean Oury à qui je demandais la permission d'utiliser la chapelle pour y écrire mes sensations. Ce que je fis finalement, ailleurs ! Toujours très proche, Jean Oury m'a proposé de publier un article dans la revue VST (Vie sociale et traitements). A partir de 2010, j'ai rédigé plusieurs moutures du livre afin de me faire éditer, en bénéficiant du soutien amical et clairvoyant de la psychanalyste Yannick Oury-Pulliero. Je souhaitais réaliser l'équilibre entre la narration du montage théâtral et celle de la vie



Impressionné par le film de Philibert, Henri Cachia aborde la même démarche.

au cœur de la clinique et son club thérapeutique.

Lorsque Jean-Marc Raynaud, le fondateur des Éditions libertaires m'a donné le feu vert, cela a été un grand bonheur ! J'espère avoir mis en lumière ce qui caractérise aussi la Borde : un lieu hautement créatif dans tous les sens du terme. » D'une plume précise, sensible, drôle et vivante.

A.V.

en bref

BLOIS Stage Bollywood

En rapport avec sa programmation, la scène nationale de Blois propose d'apprendre une chorégraphie Bollywood ! Cette danse collective typique et ancestrale vous embarquera dans un fascinant voyage, rythmé et coloré, au cœur de la culture traditionnelle indienne.

Elle sera le point d'orgue du concert « Olli goes to Bollywood » le 30 janvier, le stage sera animé par Sujatha Naghamouttou, professeur de danse indienne à Blois.

Deux sessions de formation au choix : samedi 16 et 23 janvier : 10 h à 13 h, samedi 30 janvier : 10 h à 13 h, ou samedi 16 et 23 janvier : 14 h à 17 h, samedi 30 janvier : 10 h à 13 heures.

Théâtre Nicolas Peskine : 18 € (12 € - de 27 ans) + entrée gratuite au concert spectacle Olli goes to Bollywood.

Renseignements et inscriptions : Redouane Zaaraoui : tel. 02.54.90.44.09 redouane@halleauxgrains.com

BLOIS Lorjou à Paris

Les amateurs du grand peintre décédé le 26 janvier 1986 à Saint-Denis-sur-Loire, de passage à Paris, auront la joie de visiter à la mairie du 9^e arrondissement la rétrospective consacrée à Bernard Lorjou du 5 janvier au 26 février. Les œuvres exposées appartiennent essentiellement à des collectionneurs parisiens.

Vernissage jeudi 7 janvier, à 19 heures.

LOIR-ET-CHER Musiciens : le prix Chorus

D'un département à l'autre ! Le Prix Chorus est un dispositif national de repérage de jeunes artistes ou groupes organisé depuis 7 ans par le conseil départemental des Hauts-de-Seine.

Il récompense son lauréat en lui offrant 15.000 € pour le développement de sa carrière. Des groupes connus ont été repérés – Christine and the Queens, Mesparrow de Tours – d'autres ont gagné, comme en 2014 « Feu ! Chatterton ».

Inscrivez-vous en ligne jusqu'au 15 janvier 2016 : <http://prixchorus.hauts-de-seine.fr/>

à l'agenda

> Association des musiciens d'orchestre de danse. Aubade musicale dimanche 10 janvier, à 11 h, sur la grande place de Mont-près-Chambord.